

**Homélie de Mgr Laurent ULRICH, archevêque de Lille,
Cathédrale Notre-Dame de la Treille, messe de Jubilé pour les étudiants**

LITURGIE DE LA PAROLE

1^{ère} lecture du livre du Deutéronome, 4, 1.5-9

Moïse disait au peuple : « Maintenant, Israël, écoute les décrets et les ordonnances que je vous enseigne pour que vous les mettiez en pratique. Ainsi vous vivrez, vous entrerez, pour en prendre possession, dans le pays que vous donne le Seigneur, le Dieu de vos pères. Voyez, je vous enseigne les décrets et les ordonnances que le Seigneur mon Dieu m'a donnés pour vous, afin que vous les mettiez en pratique dans le pays où vous allez entrer pour en prendre possession. Vous les garderez, vous les mettrez en pratique ; ils seront votre sagesse et votre intelligence aux yeux de tous les peuples. Quand ceux-ci entendront parler de tous ces décrets, ils s'écrieront : "Il n'y a pas un peuple sage et intelligent comme cette grande nation !" Quelle est en effet la grande nation dont les dieux soient aussi proches que le Seigneur notre Dieu est proche de nous chaque fois que nous l'invoquons ? Et quelle est la grande nation dont les décrets et les ordonnances soient aussi justes que toute cette Loi que je vous donne aujourd'hui ? Mais prends garde à toi : garde toi de jamais oublier ce que tes yeux ont vu ; ne le laisse pas sortir de ton cœur un seul jour. Enseigne-le à tes fils, et aux fils de tes fils. »

Psaume 147

Glorifie le Seigneur, Jérusalem !
Célèbre ton Dieu, ô Sion !

Il a consolidé les barres de tes portes,
dans tes murs il a béni tes enfants.

Il envoie sa parole sur la terre :
rapide, son verbe la parcourt
Il étale une toison de neige,
il sème une poussière de givre.

Il révèle sa parole à Jacob,
ses volontés et ses lois à Israël.
Pas un peuple qu'il ait ainsi traité ;
nul autre n'a connu ses volontés.

Evangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Ne pensez pas que je sois venu abolir la Loi ou les Prophètes : je ne suis pas venu abolir, mais accomplir. Amen, je vous le dis : Avant que le ciel et la terre disparaissent, pas un seul iota, pas un seul trait ne disparaîtra de la Loi jusqu'à ce que tout se réalise. Donc, celui qui rejettera un seul de ces plus petits commandements, et qui enseignera aux hommes à faire ainsi, sera déclaré le plus petit dans le royaume des Cieux. Mais celui qui les observera et les enseignera, celui-là sera déclaré grand dans le royaume des Cieux. »

HOMELIE :

Voilà, dans l'évangile que nous venons d'entendre il est question des lois, des commandements, même du plus petit des commandements qui est fait, et que nous devons respecter, appliquer, vivre. Dans le livre du Deutéronome, la première lecture nous avons aussi entendu qu'il s'agissait de respecter les lois et les décrets du Seigneur qui sont annoncés, qui sont donnés par Dieu à Moïse. Mais vous avez remarqué aussi que dans ces deux textes on ne dit pas quels sont les lois, les décrets et les commandements qu'il faut appliquer. Alors on est peut-être un peu embarrassé, ou plus exactement je crois qu'il faut retenir que ça n'est pas ça le sujet de ce soir, le sujet des lectures d'aujourd'hui. C'est le sujet d'autres lectures que nous faisons en ce temps de carême.

Mais ce soir l'invitation, elle est sur un autre point. C'est surtout, est-il dit dans le livre du Deutéronome, « *que tes yeux n'oublient jamais ce que tu as vu !* ». Et en effet il y a une insistance sur ce thème là dans la lecture du Deutéronome et dans le psaume.

Dans la lecture du Deutéronome il est dit : « *Quelle nation grande que celle-ci, qui a pour Dieu un Dieu si proche* » « *Quelle nation si grande ! Les autres nations peuvent dire : Y a-t-il une nation aussi grande que celle-là, qui ait un Dieu si proche d'elle que ce Dieu là est proche de cette nation ?* »

Et dans le psaume vous avez entendu cette phrase si magnifique, qui conclut le psaume que nous avons entendu, auquel nous avons participé il y a un instant : « *Pas un peuple qu'il ait ainsi traité, nul autre n'a connu ses volontés* ».

Qu'est-ce qu'il s'agit de ne pas oublier ? Dans l'histoire du peuple hébreu telle qu'elle est racontée dans le livre du Deutéronome, il s'agit de ne pas oublier ce que Dieu a fait pour son peuple au désert, à travers des circonstances qui n'avaient apparemment pas grand sens – il était difficile de déceler le sens de tout cela : l'esclavage en Egypte, la sortie inespérée de cet esclavage sous la conduite étonnante de Moïse, l'errance au désert, pendant de longues années et le sentiment de tourner en rond, de ne pas savoir pourquoi on est venu là, et puis, au travers de cette expérience au désert, la rencontre de Dieu. Il se manifeste, Il se fait connaître, comme celui qui est l'auteur de la libération d'Egypte. Il se fait connaître comme celui qui aime ce peuple là plus que tous les autres peuples. Il se fait connaître comme celui qui aime ce peuple là plus que les autres peuples pour que l'on sache qu'il y a un Dieu, qu'il y a un Dieu qui aime les hommes, qu'il y a un Dieu qui ne cherche pas à mettre des bâtons dans les roues de la vie des hommes, mais au contraire qui cherche à rendre la vie des hommes signifiante, belle, juste, profonde. Ce Dieu là se donne à rencontrer. Ce Dieu là se donne à voir. Ce Dieu là aime se faire connaître.

Alors certes, il se choisit un peuple, il se choisit un chef pour ce peuple, Moïse, doté d'une extrême sensibilité à la souffrance des hommes et doté d'une extrême sensibilité à la relation avec Dieu. Il comprend que le Dieu qui l'a

conduit, le Dieu qui lui a donné la force, le Dieu qui lui a permis de devenir le guide de ce peuple, ce Dieu là est un Dieu qui veut montrer sa miséricorde. Ça n'est pas dans le texte de ce soir, mais c'est dans d'autres textes du livre de l'Exode ou du livre du Deutéronome. « Dieu lent à la colère, plein d'amour et de miséricorde », prêt à passer sur tous les péchés sans les oublier. Dieu proche, Dieu capable de mener un peuple tout entier jusqu'au salut, jusqu'au bonheur, jusqu'à la Terre Promise, un Dieu capable de faire promesse...

Alors quand des siècles après cet épisode de la sortie d'Egypte et de l'errance au désert, quand des siècles après cette première rencontre décisive de ce peuple avec son Dieu qui est un Dieu qui l'aime, qui est un Dieu qui conduit avec des liens d'amour, qui porte comme une mère est capable de porter son enfant dans ses bras, un Dieu qui porte « comme sur les ailes d'un aigle pour vous amener jusqu'à moi », est-il dit à un autre endroit du livre de l'Exode : voilà cette découverte-là, il faut la refaire sans cesse. Des siècles après cette première expérience, alors que le peuple est bien installé dans la terre Promise, toujours tenté d'oublier cette expérience, toujours tenté de ne pas tenir compte de cette découverte inouïe d'un Dieu qui aime, porte, qui soutient, qui guide, qui encourage... Il faut redire au peuple de Dieu : « Si tu respectes les lois et les préceptes que Dieu te donne, c'est parce qu'Il te les a donnés en même temps qu'Il s'est fait connaître à toi comme un Dieu d'amour. »

Et donc les lois et les préceptes que tu respectes, que tu dois vivre, c'est : « il n'y a qu'un seul Dieu, il faut respecter son frère, il faut aimer ses parents, il ne faut pas pratiquer toute sorte de cultes rendus à l'argent, à la carrière, ou à la puissance, à la domination, etc..., si tu respectes tout cela c'est parce que tu as fait une expérience essentielle qui est la révélation du Dieu d'amour et de miséricorde, et tu ne peux pas, tu ne peux jamais l'oublier. Si tu oublies cela, le respect que tu accorderas aux principes, aux préceptes, aux lois, et aux règlements sera une façon morte de vivre ta foi, de vivre ta religion. Si tu oublies que c'est parce que tu as rencontré un Dieu d'amour, alors cela sera vide. Tes pratiques seront vides, tes sacrifices seront inutiles ; les œuvres que tu accompliras n'auront pas de sens.

Et quand Jésus dans l'évangile dit – c'est encore une autre fois, qu'il le dit, une nouvelle fois qu'il le répète au peuple de Dieu – quand il dit : « N'oublie aucun de ces préceptes », il le dit en raison du fait que lui-même va donner sa vie par amour ; que lui-même, par amour de Dieu son Père et par amour de nous, ses frères, il va aller jusqu'au don de sa vie. Alors tous les signes, tous les respects qu'il a et qu'il nous invite à avoir, tous les commandements d'amour, les dix paroles de l'ancien testament ou les béatitudes de l'évangile, nous sommes invités à vivre cela. Mais parce que nous n'oublions pas la rencontre que chacun d'entre nous et nous peuple de Dieu nous avons faite d'un Dieu qui aime, qui est miséricordieux, qui est prêt à donner sa vie jusqu'au bout en nous entraînant avec lui.

Alors ce soir nous vivons cela. Nous écoutons cette parole lue dans l'Ecriture, et nous la faisons nôtre. Elle devient une parole vivante pour nous. Nous nous disons : Je m'engage sur un chemin qui est un chemin qui doit ressembler à la miséricorde de Dieu. J'accepte de faire ce chemin, le passage de la porte, le pèlerinage, le pèlerinage de ma vie, de toute ma vie, j'accepte de vivre peut-être les œuvres de miséricorde, que le pape nous rappelle dans sa lettre sur l'année jubilaire, et qui sont je crois sur les feuilles de ce soir : si nous voulons vivre ces œuvres de miséricorde, nourrir les affamés, donner à boire à ceux qui ont soif, vêtir ceux qui sont nus, écouter ceux qui sont dans le désarroi, conseiller, etc, si nous acceptons de faire cela, c'est parce que nous avons découvert que Dieu le fait. C'est parce que nous avons découvert dans notre foi, dans notre relation à lui, qu'il se donne, qu'il aime, qu'il est miséricordieux et qu'il est le premier à faire ces œuvres de miséricorde.

N'oublions pas l'expérience profonde que nous faisons lorsque nous nous rassemblons. N'oublions pas l'expérience profonde de connaissance de lui que nous faisons lorsque nous lisons l'Ecriture pour qu'elle devienne une parole en nous. N'oublions pas l'expérience profonde que nous sommes capables de faire les uns avec les autres quand nous cherchons notre chemin dans la vie, et que nous découvrons qu'Il est là, Lui, le Seigneur, pour nous accompagner, pour nous guider, pour nous appeler, pour nous inviter, parce qu'Il est un Dieu qui aime miséricordieusement et qu'Il ne veut pas nous voir nous laisser égarer sur les chemins de l'existence en l'absence de tout sens.

Nous avons trouvé en Lui le sens de notre existence et voilà pourquoi nous sommes capables de respecter les lois et les préceptes, nous sommes capables de pratiquer les œuvres de miséricorde : c'est un signe de l'amour qu'Il a pour nous, c'est un signe de l'amour que nous avons reconnu en Lui.